

e-art5 – Responsable de création

**Mémoire professionnel présenté par**

Axelle ROUX

---

**Faire comprendre la danse contemporaine**

Sous la direction de M. Jean-Marie GOURLOT

---

**2013-2014**

e-artsup n'endosse pas la responsabilité du contenu développé dans ce mémoire.

Il appartient à son auteur.



# Sommaire

<b>Résumé (Français &amp; Anglais)</b> .....	<b>5</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>11</b>
<b>I - la promotion de la Danse à travers l'histoire</b> .....	<b>16</b>
1-1. La danse au XVIII - XIXe siècle - L'académie Royale de Louis XVI	
1-2. La danse dans nos jours	
1-3. La danse comme un hommage	
1-4. La danse dans les médias	
1-5. La communication de la danse	
1-6. Témoignages	
<b>II - Faire changer les préjugés</b> .....	<b>29</b>
2-1. Ce qu'ils pensent de la danse contemporaine	
2-2. Les clichés sur la danse contemporaine	
2-3. Ce qu'apporte la danse au corps et à l'esprit	
<b>III - La solution</b> .....	<b>39</b>
3-1. Comment faire pour les convaincre de s'y intéresser ?	
3-2. Un spectacle vivant et gratuit	
3-3. Le langage du geste	
<b>Conclusion</b> .....	<b>44</b>
<b>Annexes</b> .....	<b>46</b>
<b>Bibliographie/Sitographie</b> .....	<b>57</b>
<b>Remerciements</b> .....	<b>59</b>



# RÉSUMÉ

Ce projet consiste à promouvoir la danse contemporaine auprès de ceux qui pensent la connaître à travers les clichés qui la définissent. Pour beaucoup, la danse contemporaine est une non-danse qui ne dégage rien de particulier. Pour justifier leur avis sur la danse, ils ajoutent que c'est une activité pratiquée par des intellectuels, et que seule une petite partie de professionnels peut pratiquer cette danse. Il existe différents stéréotypes qui leur sert d'excuses pour expliquer leur désintérêt pour cette pratique.

Au fur et à mesure de ce mémoire, nous allons constater que la danse contemporaine ne se résume pas à ses idées reçues et qu'elle apporte une nouvelle vague de fraîcheur et de liberté à la danse en général. Pour cela, nous allons expliquer ce qu'est réellement la danse depuis son origine et essayer de comprendre par quels moyens elle a été autant privatisée et délaissée par le grand public. Nous allons faire une mise au point avec ces personnes qui diffusent ces stéréotypes nuisant à l'image de la danse contemporaine. Nous allons commencer par rappeler la véritable définition de la danse, puis celle de la danse contemporaine. Nous allons expliquer la danse contemporaine à partir des connaissances et témoignages des chorégraphes et danseurs qui ont marqué le monde de la danse.

Ensuite, nous allons énumérer les différents clichés et les démentir avec des exemples concrets, qui amèneront à poser des hypothèses pour réussir à la dédramatiser et à la populariser. Pour amener à s'intéresser à cette danse, il faut commencer par essayer de leur faire changer d'avis, et leur démontrer qu'ils se font de fausses idées basées sur des premières impressions ou d'autres avis de leur entourage sur cette danse. Des premières impressions basées sur la promotion actuelle de la danse contemporaine qui ne prend pas en compte l'intégralité des œuvres de danse contemporaine. La danse est diffusée seulement pour montrer des expérimentations qui sont classées dans la caté-

gorie arts, et en oublie l'aspect émotionnel. Le fait qu'elle soit une véritable science du corps qui permet de mieux se connaître passe inaperçu.

Nous allons donc démontrer que la danse contemporaine manque de communication, ce qui crée un désintérêt auprès de la plupart des français.

Nous allons chercher des hypothèses qui aideront à créer la meilleure solution pour faire changer les idées reçues sur cette pratique, et les amener dans les salles de représentations. Une solution simple afin que la compréhension de la danse contemporaine se fasse rapidement. Ce projet rétablira la danse en tant que langage pour s'exprimer autrement que par la parole, ce qu'elle était autrefois avant de devenir un phénomène artistique incompréhensible aux spectateurs.



# RESUME

This project is about promoting the Contemporary Dance. Some people think about the Contemporary Dance with all its clichés. They think the contemporary dance is a no-dance without understanding. Moreover, they say it is an activity for artists, and only few people can practise and understand this dance. We can hear various clichés. They use those prejudices to explain why they don't like and appreciate this dance.

All along this project, we will explain the real definition of the Contemporary Dance. We will remind the dance's origins and try to understand why it became private. We will change people's point of view about this dance. We will try to help them forgetting all the stereotypes. We will define the Contemporary Dance with choreographers and dancers' knowledges and thoughts.

Then, we will list the different stereotypes and will deny them with shows and works examples. We will search for hypothesis and will try finding solution to popular Contemporary Dance. To interest people, we need to change their mind about this dance, and explain why their perception is wrong. They have the same perception as media (television, newspaper..). This is based on the current promotion of Contemporary dance. This dance is known only as Art experimentation, and we forget the emotional aspect, a body science to be, and feeling better.

We will show contemporary dance hasn't a real promotion and this is maybe the reason why people are not interested.

We will search solutions to create the best promotion to connect people with Contemporary dance. We need to find simple solution because the Contemporary dance understanding needs to be easier and quicker. This thinking will explain the real definition of this dance: a language without words





# INTRODUCTION

## Définition de la danse

La danse est le premier des arts, elle est utilisée depuis les premiers hommes à différentes périodes de l'histoire. Sous une forme la plus élémentaire, la danse est un besoin naturel et instinctif de l'homme, celui d'y puiser, par l'agitation, un état d'âme. Improvisé, son aspect est désordonné, mais dès que l'homme pense son acte, la danse se présente sous une forme disciplinée et subit les influences multiples d'une société organisée. La Danse, science et art, se présente comme la connaissance complète des possibilités physiques du corps humain qui permet d'extérioriser un état latent par le jeu des muscles accordés aux lois naturelles du rythme et à celle d'une esthétique raisonnée.

Il existe de nombreuses danses et notamment dans les croyances religieuses, ou lors des parties de chasse d'autrefois : la danse animalière (une danse imitative simulant avec le plus d'exactitude possible l'allure d'un animal afin de l'envoûter pour le capturer), la danse de la fertilité, la danse funèbre, de la guérison, guerrière... des danses qui se font seul ou à plusieurs. Cette multitude de danses prouvent qu'il existe une danse pour chaque sentiment et sensation que le corps éprouve. La danse n'est qu'une façon de représenter la réalité, d'imiter le quotidien, de comprendre ce qui nous entoure d'une autre façon que de la retransmettre dans un film ou à la télévision.

La danse est pour certain un moyen thérapeutique pour résoudre leurs problèmes grâce aux bienfaits qu'elle a sur le corps et l'esprit. Elle aide à comprendre son corps et sa façon de penser. Elle permet aussi d'exprimer une opinion d'une autre manière que par la parole.

Néanmoins, elle reste un procédé assez abstrait et incompris. C'est pourquoi, il existe un dictionnaire de la danse renouvelé chaque décennie. La définition de la danse reste plus ou moins similaire. D'après le dictionnaire de la danse de Jacques Baril de 1964, la

danse n'en demeure pas moins un art trop souvent mis en disgrâce. Avec une audience insuffisante, de même que le nombre de ses manifestations. On a tendance à considérer le danseur avec une certaine désinvolture, on ne connaît qu'imparfaitement son nom, sa biographie, son œuvre et son talent. Le danseur est trop souvent confiné dans son propre univers, son métier, prenant à peine conscience de la portée de ses travaux. Pourtant d'après la définition du mot danseur, un danseur est une personne qui pratique différents style de danses. Du moins, on trouve trois types de danseurs. Le danseur de caractère, une personne qui excelle particulièrement dans son interprétation à mettre en valeur des qualités essentiellement plastiques. Le danseur classique, une qualification noble qui s'appliquait au XVIIIe siècle et au XIXe siècle, au danseur qui se distinguait par sa noblesse d'allure dans l'interprétation des pas et mouvements de style purement académique. Et celui qui danse par plaisir. Si l'on lit attentivement cette définition de la danse on peut alors remarqué que n'importe qui peut s'improviser danseur. Mais ce terme fait peur à la plupart des gens et se cachent derrière la phrase : « je ne sais pas danser ».

### **Contexte social**

Une définition tellement vaste que les gens n'arrivent pas à s'approprier la danse et la juge élitiste. Ils ne s'intéressent pas aux choses qu'ils ne veulent pas comprendre.

La danse a tellement créé de préjugés que les gens s'en désintéressent, ce qui fait qu'elle en est mal connue. L'objectif de ce projet est de faire connaître la danse contemporaine pour ce qu'elle évoque et ce qu'elle apporte.

La danse fait partie de ces arts où les artistes aiment partager leur passion avec les autres et n'hésitent pas à donner des cours afin de faire perdurer leur art dans le temps. Plusieurs chorégraphes, comme Découflé, essaient de dédramatiser la danse contemporaine en y ajoutant des costumes, ce qui rends les chorégraphies plus attractive. Cependant, cette théâtralisation de la danse ne permet pas de changer la mentalité des non initiés. Ce désintérêt est sûrement du au fait qu'en danse on se met énormément à nus, on en devient vulnérable, ce qui peut déranger certaines personnes assez pudiques

avec leurs émotions. Selon Helen McGehee, une danseuse de la compagnie de Martha Graham « Nous devons être assez fort pour accepter d'être vulnérable ».

La danse contemporaine n'est pas forcément un travail torturé, incompris et bizarre ; comme le pensent de nombreuses personnes. Chaque chorégraphie dépend de son interprète. C'est ce qui fait la diversité de la danse.

Malgré la réputation qu'elle s'est forgée au fil du temps, la danse contemporaine a tout de même entretenu son statut d'art. Grâce aux passionnés qui continuent à s'y intéresser, et de la faire connaître au grand public par différents médias. Mais parfois la promotion de la danse contemporaine est assez maladroite, et ne s'adresse qu'aux passionnés de la Danse et de l'art en général, ce qui la marginalise énormément. Seulement 11% des français ont fait de la danse dans leur vie, ce qui est très peu. Cependant, la danse en général se classe cinquième des activités artistiques pratiquées. Ce qui montre qu'elle est tout de même appréciée par un minimum de personnes. 75% de ces personnes regrettent d'avoir arrêté. Une raison de plus pour montrer les bienfaits de la danse.

Ce mémoire commencera par faire un balayage de la promotion de la Danse à travers l'histoire, nous expliquerons comment elle est devenue cet art que l'on connaît aujourd'hui. Ensuite, on démontrera que la danse contemporaine ne se définit pas avec ses clichés et qu'elle peut apporter beaucoup de choses positives à quiconque sur le plan personnel sans qu'ils ne le soupçonnent. On finira ce mémoire avec la solution la mieux adaptée pour attirer le grand public à aller voir les spectacles de la biennale de la Danse qui aura lieu en mars dans la région parisienne, et plus tard dans l'année à Lyon. Un festival de danse qui réunit chaque année (pendant 18 jours), 43 spectacles, 825 artistes, 167 représentations, 94% de fréquentation en salle soit à peu près 100 000 spectateurs. 8% des français déclare avoir vu au moins un spectacle de danse dans l'année. En dix ans, il y a une augmentation de fréquentation chez les 15-19 ans et chez les 20-24 ans, mais les chiffres restent moyens, seulement 13% des jeunes se dirigent dans les salles de spectacles. Un désintérêt qui persévère dans le temps, puisque l'un

des premiers préjugés de la danse contemporaine est qu'elle est réservée à des spectateurs de type intellectuels ; et surtout qu'elle est pratiquée par des professionnels qui font des mouvements irréfléchis et aléatoires. Ils considèrent cette danse comme de l'art contemporain trop compliqué à comprendre.

Pour mieux comprendre cet art, nous allons tout d'abord nous intéresser à son origine, et comment elle a réussi à perdurer dans le temps et à faire face aux préjugés.



# **PARTIE 1 - La promotion de la danse**

## **La danse au XVIII - XIX<sup>e</sup> siècle**

En 1895, un professeur de Danse, Gustave Desrat écrit le premier dictionnaire de la Danse, où il explique toutes les définitions reliées à la danse. Une première volonté de promotion pour la danse. Dans son édito, il écrit « tous les arts sont soumis à la mode (...) pas plus que la peinture ou la musique, la danse ne peut échapper à son influence ». Dans la mythologie grecque, les arts étaient représentés par neuf muses dont Terpsichore, la muse de la danse. Une muse représentée par une jeune fille, vive, enjouée, couronnée de guirlandes, et tenant une lyre au son de laquelle elle dirige en cadence tous ses pas. Nous pouvons en déduire que la danse est liée aux danseurs et à la musique. On n'apprend pas la danse, qu'elle est en nous, c'est un ressenti. Nous avons donc besoin de savoir bien nous en servir et la faire évoluer. La danse est ici décrite comme un phénomène de société que nous créons pour nous exprimer, à l'instar des autres arts comme la musique ou le théâtre.

Desrat nous apprend dans son dictionnaire qu'autrefois, la danse s'apprenait principalement à la cour du roi et chez les nobles car « elle avait autant de part que l'escrime dans les enseignements que recevait un gentilhomme. On attachait alors une extrême importance à la grâce de la démarche et à un maintien correct. »

Néanmoins, de l'autre côté des murs du château, la danse était aussi présente. Desrat souligne dans son édito que « sous le premier empire, sous la restauration et même après 1830, les hommes dansaient dans les bals, on apprenait les danses en villes, on formait des réguliers... » On peut alors remarquer que dès le XIX<sup>e</sup>, deux sortes de danses se sont mises en place : la danse du savoir vivre et du maintien, et la danse du quotidien qui libère un ressenti dans les villes.

Déjà au temps de Desrat, la danse commençait déjà à s'essouffler et à en désintéresser plus d'un. Comme tous les phénomènes de modes, l'intérêt fluctue. Il affirme également

dans son édito qu' « il ne reste guère que la valse qui soient encore à la mode dans les salons ». Si on compare avec notre siècle, les danses de salons sont complètement sorties des tendances bien que la télévision tente de les remettre au goût du jour.

Avant de s'intéresser à la danse de notre époque, nous allons essayer de comprendre ce qui pourrait être la cause de ce désintérêt.

Nous remontons pour cela en 1661, sous le règne de Louis XIV, le roi soleil aussi appelé le roi de la danse, est celui qui a rendu la danse artificielle et accessible qu'à son propre plaisir et à sa cour. C'est donc lorsqu'il prend le pouvoir en 1661, conseillé par son cardinal Mazarin, que le roi soleil crée l'académie royal de Danse dans le but d'introduire des danseurs professionnels dans ses fêtes. Voici un extrait des lettres du roi, enregistré au parlement en 1662, au sujet de son académie : « Bien que l'art de la Danse ait toujours été reconnu l'un des plus honnêtes et des plus nécessaires à former le corps, et lui donner les premières et les plus naturelles dispositions à toutes sortes d'exercices du corps, et entre autres à ceux des armes, et, par conséquent, à l'un des plus avantageux et des plus utiles à notre noblesse et autres qui ont l'honneur de nous approcher, non seulement en temps de guerre dans nos armées, mais même en temps de paix dans nos ballets. Néanmoins, il s'est, pendant les désordres, et la confusion de nos dernières guerres introduit ledit art, un si grand nombre d'abus capable de les porter à leur ruine irréparable... Beaucoup d'ignorants ont essayé de la défigurer en la plus grande partie des gens de qualité, ce qui fait de nous en voyons peu dans nos ballets, quelques desseins que nous eussions de les y appeler. A quoi étant nécessaire de pouvoir et désirant rétablir ledit art dans sa perfection, et l'augmenter que faire se pourra, nous avons jugé à propos d'établir, dans notre bonne ville de Paris, une académie royale de danse composé des treize plus expérimentés dudit art. » Il met en place un mécénat artistique, en jugeant la danse comme une chose parfaite à ne pas abîmer avec des mouvements de danses paillardes interprétées par des non-professionnels. En créant cette académie, Louis XIV crée alors un véritable fossé entre la danse professionnelle et les gens qui autrefois dansaient par plaisir. Le roi demande d'arrêter de détruire cet art



parfait et de venir l'apprendre auprès de professionnels. Cependant, en 1780, « l'académie ferme ses portes car les académiciens ont juré que par leur propre divertissements et ne s'intéressaient pas aux problèmes de la danse. » En effet, avec la création de cette académie, Louis XIV n' a rendu accessible la danse qu'à une partie de la population, il l'a rendu élitiste, puisque chaque séance se tenait sur autorisation du cardinal Mazarin, elle n'était donc réservée qu'à la cour, et la noblesse. Ce qui a pu décourager certaines personnes ne pouvant pas se payer le luxe d'accéder à ces séances pour perfectionner leur danse. Du coup, lorsqu'on se disait mauvais danseur on se basait sur ce que la cour leur avait appris comme valeur de la danse, et on n'osait plus danser en public de peur d'être comparé aux professionnels.

Il est fort probable que le fossé entre la danse et le grand public soit dû à cette époque. Étant donné que la première des danses qui vient à l'esprit est la danse Classique, une danse qui a le plus de règles de maintien. Elle est la danse la plus parfaite et la plus stricte dans sa technique. Louis XIV a instauré une réelle distance entre la danse et les français. Une façon de pensée que certains français du XXe siècle ont eu dans leurs héritages. C'est avec l'arrivée de la nouvelle danse française que les français vont ré-apprendre à danser, sûrement pour exprimer avec joie la fin de la seconde guerre mondiale, mais aussi toutes les blessures que cette guerre a laissé derrière elle.

### **La danse de nos jours**

D'après le livre « la danse dans tous ses états » de Agnès Izrine éditée en 2002, la danse est souvent considérée comme un art mineur sinon comme un divertissement au sein de nos sociétés occidentales, la danse semble exclue des questions anthropologiques ou sociétales. Elle n'est pas censée avoir de relations avec le politique pas plus que d'acointances avec le sacré, la danse telle que nous le concevons n'est donc pas faite pour représenter le corps mais plutôt son essence immortelle. La danse se manifeste comme symptôme de notre système de croyances, notamment de la place que nous assignons à l'homme et à son corps dans nos sociétés occidentales, c'est pour cette raison que nous pouvons remarquer un phénomène de mode. Les divers courants qui nourrissent

la danse contemporaine sont issus de ces conceptions, qu'ils jouent en adéquation ou en opposition avec elles. Au point que les spectacles que nous pouvons voir aujourd'hui révèlent ou récapitulent un point de vue sur la danse qu'il nous faut décrypter.

La danse n'est sans doute pas une question d'ordre physique mais métaphysique, une posture mentale. En ce sens, peut-être n'est-elle pas exactement un spectacle. Dans un premier temps, il s'agit surtout de faire voir l'ineffable du corps humain, soit ce qui le transfigure en véritable œuvre d'art. La médiation se fait toujours avec le maître et l'élève. L'apprentissage de la danse est régi par le regard de celui qui détient le savoir. Un phénomène que l'on retrouve dans les autres arts.

Nous avons vu la difficile introduction de la danse contemporaine en France a été en partie subordonnée à l'enseignement d'une technique, laissant supposer qu'il nous est très difficile de nous séparer de notre distinction entre danse savante et danse populaire. En France, est danseur celui qui sait danser en fonction d'un ordre qui répète à l'infini une figure idéale du pouvoir, comme si nous ne pouvions nous détacher de ce qui a présidé la naissance de la danse.

La danse contemporaine, appelé la nouvelle française, s'est surtout propagé en Europe et aux États Unis. Mais il existe des chorégraphes dans tous les pays du monde et ils continue à exprimer leur passion à leur manière pour faire évoluer la Danse. Pina Bausch pour l'Allemagne a inauguré la danse dramatique ou théâtrale. Merce Cunningham pour l'Amérique avait une philosophie de « tout est possible, il est interdit d'interdire ». « Merce Cunningham ou le grand chambardement. Avant Cunningham, la danse, même moderne, s'inscrivait dans un cadre traditionnel : scène à l'italienne et règles de perspectives frontales, narrativité du spectacle liée à un thème ou à un livret, décors et costumes «signifiants», technique corporelle chargée de véhiculer une émotion». Ces grandes icônes ont permis de faire connaître leur propre danse et transmettre leur passion à des chorégraphes comme le chorégraphe Dominique Bagouet, grande figure de la danse contemporaine et de la nouvelle danse française dans les années 70-80.

Dominique Bagouet a travaillé en tant qu'interprète dans plusieurs compagnies telles que celle de Béjart puis à découvert la danse contemporaine avec les cours de Carolyn Carlson et de Peter Gross. Pour certains ils ont permis de casser les codes et valeurs. Cunningham a introduit le hasard en danse, Pina Bausch a fait danser sa compagnie sur la terre fraîche ou sur de l'eau, Alwin Nikolais a déformé les corps dans Nounenon, William Forsythe a dynamité les codes du ballet, Anne teresa de keersmaecker a imposé les concerts de danse...

Chaque professeur chorégraphe possède sa propre compagnie et école de danse sous le modèle de l'Académie royale. Sauf que dorénavant ils donnent sa chance à qui veut danser et laisser s'exprimer avec son corps. Chaque compagnie a sa façon de voir et d'interpréter la danse, ce qui fait la diversité de cet art, mais aussi la liberté de pouvoir exprimer et être ce que l'on veut être ou devenir. La danse contemporaine est une danse qui évoque l'actuel, le quotidien. Le mot contemporain ne constitue pas une catégorie, il recouvre l'idée d'actuel. L'expression danse contemporaine recouvre également différentes techniques et esthétiques. Il n'y a pas de limites temporelles précises.

Au début des années 1970, une nouvelle génération de créateur réinvente la nouvelle danse française aussi nommée Danse Contemporaine. Cette vitalité artistique donne un essor à la danse. Cet élan est conforté par le soutien des pouvoirs avec la création de la délégation à la danse au ministère de la culture en 1985, ainsi que la création du diplôme d'État de professeur de danse en 1989. Ce diplôme a permis un élargissement du réseau de diffusion, la création de nombreux centres nationaux chorégraphique nationaux, ainsi que la transmission de la danse dans les réseaux d'enseignements spécialisé, des créations de danse à l'école. Il a également permis une reconnaissance du métier et un cadre. Depuis le public de la danse s'est développé et diversifié, et de nombreux styles de danses sont diffusé et pratiqué sur différents médias. Cependant, la promotion de la danse semble être uniquement en direction de ceux qui la pratique.

La danse contemporaine est un art assez récent. On peut supposer que c'est la raison pour laquelle il lui manque la reconnaissance du public, et que le public déserte les salles de spectacles. Elle est peu reconnue et aimée. Elle reste dans un environnement confiné et ne permet pas d'élargir à un autre public. C'est sûrement dû à cet apprentissage que crée ce désintérêt, et ce qui forme une passion chez ceux qui le pratique. Du coup, les inexpérimentés pensent qu'il faut absolument suivre des cours pour danser, ce qui ne rend pas la danse attrayante. Nous pouvons supposer que ce désintérêt est dû à un manque de curiosité vers les spectacles que programme les salles de spectacles. Il est vrai que quand ils ne programment pas une pièce qui rend hommage à un chorégraphe passé, ils valorisent les chorégraphies expérimentales où la non-danse et la nudité sont les principaux thèmes. La promotion de la danse est réduite à ces deux thèmes et effacent toutes les autres, dont les représentations que les compagnies font pour rendre hommage à leur chorégraphe. Puisque la danse contemporaine est montrée à la télévision ou sur les affiches d'une seule manière, on peut en déduire que la promotion actuelle de la danse contemporaine est la cause de cet élitisme.

Néanmoins, le développement de la danse contemporaine représente un des phénomènes artistiques majeures du XXe siècle. Une mode qui a pris une ampleur considérable, au point de figurer parmi les grandes mutations culturelles de l'époque contemporaine.

À partir des années 80, la danse contemporaine est plus identifiable, mieux soutenue par l'intérêt du public comme par l'institution, pour les raisons que nous avons citées auparavant. Les passionnés sont d'années en années de plus en plus nombreux. La danse contemporaine est présente sur plusieurs scènes culturelles lors du festival d'Avignon, ou la biennale de la danse à Lyon et Paris. Elle rivalise avec les expressions les plus élaborées et les plus avancées de la création contemporaine, avec les différentes classes d'âges, ou de goût que cela concerne. Elle affronte les grosses machines télévisuelles, en ne craignant pas de mélanger les différents genres et l'imaginaire télévisuel. Elle

est devenue chez nous, en quelques décennies une des forces d'intégrations et d'expressions de la conscience. Un diplôme de professeur de danse, comme nous l'avons précisé précédemment, est même créé à la fin des années 80, pour officialiser cette apprentissage.

Malgré son importance quantitative de ses manifestations, son exploitabilité n'a jamais vraiment entraîné une « connaissance », ou du moins une sensibilité particulière à son égard. La plupart du temps, le spectateur de Danse contemporaine est appelé à vagabonder d'une manifestation à une autre, sans qu'un fil continu le relie à un champ permanent de références ou, à un champ artistique susceptible de produire ou d'éveiller des sensations particulières, des pensées, des états de corps et de conscience que les autres arts ne lui donneront pas. Chaque chorégraphe ou œuvre chorégraphique sont alors approchés au hasard des programmes, comme un événement ponctuel, un rapide passage d'objet spectaculaire parmi d'autres. Il existe une espèce de banalisation de la singularité au profit de la seule consommation d'un moment culturelle, où l'on peut souligner l'importance des acteurs culturels et des programmeurs dans les salles de spectacles. Ce sont les programmeurs qui ont également un rôle à jouer dans la diffusion de la danse contemporaine. Souvent ils programment des spectacles qui abordent de la nudité et des spectacles où la non-danse est mis en avant. Même si la non-danse peut être esthétique, ce n'est pas ce qui amène la foule dans les salles de spectacle. On peut supposer que les programmeurs participent eux aussi à créer cette élite de la danse contemporaine. Le caractère d'inédit risque lui-même de s'effacer à force d'être sans cesse renouveler. Renouveler dans le sens où la danse contemporaine est souvent soumise à des clichés, elle est mal connue et on lui associe à chaque événement ou spectacle une étiquette différente.

L'un des livres qui m'a permis de réaliser ce mémoire « la poétique la danse contemporaine » par Laurence Louppe, consiste justement, à livrer quelques notions concernant l'ensemble du champ chorégraphique, ainsi que de suggérer à quel type de sensations et de perception, il se propose de conduire le spectateur. À quelles sortes d'écoutes

sensorielles et d'autonomie de la conscience esthétique un corps dansant peut amener à se laisser toucher par l'expérience du geste. De par cette vision de sensations et d'écoute de soi, les personnes extérieures ne s'y intéressent pas, car il est difficile pour un être humain de montrer sa vulnérabilité. Il est donc possible, que le problème de communication entre ces personnes et cet art vienne de là. Pour résoudre ce problème de compréhension, il faut leur communiquer que la Danse contemporaine peut parler à l'imagination de chacun sans passer par un discours explicatif, que la perception d'un corps en mouvement déclenche des multiples ouvertures d'imaginaire.

### **La danse comme un hommage**

Plus il y a de danseurs, plus il y a de professeurs et chorégraphes capables de transmettre leur passion commune aux générations futures. Ce qui laisse naître des groupes de danseurs, des compagnies, qui font le tour du monde pour faire connaître leur œuvre. Quand le chorégraphe vient à mourir, généralement, la compagnie décide de faire un hommage à leur maître en reprenant tout le registre du chorégraphe défunt en un spectacle ou un Documentaire. C'est notamment le cas, de la compagnie de Danse de Pina Bausch, qui en plus de la tournée de spectacles reprenant toutes les chorégraphies de la chorégraphe, a fait faire un documentaire qui retrace sa vie dans la danse. Le documentaire s'appelle tout simplement PINA, il est destiné aux générations futures afin qu'elle puissent connaître ses œuvres. Ces hommages permettent aux grands noms de la danse de rester dans l'histoire. Malheureusement ces hommages passent inaperçus à cause de la fausse image que véhicule les clichés qui définissent la danse contemporaine dans l'esprit des français. La danse est alors confinée dans un univers qui regroupent seulement des passionnés. L'esprit de la danse réservé aux professionnels de Louis XIV est toujours présente de nos jours. Les « carnets Bagouet » reconstruisent avec des jeunes danseurs amateurs et professionnels de la compagnie de Bagouet des pièces de la compagnie pour continuer à faire un travail de transmission, avec un désir d'assurer une pérennité vivante et non muséale de l'œuvre de Bagouet. Même lorsqu'il s'agit des associations comme les carnet de Bagouet, la publicité ne passe pas et est

bloquée avec les clichés.

Pourtant, ce n'est pas la promotion qui manque à la danse contemporaine. Nous pouvons peut être en déduire que les médias ne cherchent pas à démentir les clichés, et ciblent simplement les intéressés.

### **La danse dans les médias**

Le premier des médias qui met en avant la danse contemporaine est la télévision, mais il y a deux promotions de la danse contemporaine : celle qui diffusent les chorégraphies expérimentales qui font fuir les non-habitués, et celle qui est masquée dans une publicité ou un clip vidéo. Récemment, nous pouvons remarquer une petite évolution de promotion de la danse avec les chorégraphies de l'émission de TF1, Danse avec les stars, où des danseurs professionnels font danser des célébrités. Avec ce genre d'émissions, l'émotion est toujours au rendez vous. Malheureusement, seuls les passionnés de danses et les « ménagères », qui adorent les émissions de télé-réalité, regardent cette émission. Pourtant, le concept de cette émission pour promouvoir et relancer dans les mœurs les différentes sortes de danses est très intéressant, mais n'arrive pas à intéresser les non-passionnés, puisqu'en plus d'aborder le thème de la danse qu'ils ne connaissent pas, ils se braquent sur le fait que c'est une énième télé-réalité. Dans ce cas, ils donnent l'excuse qu'ils ne regardent pas les télé-réalités. De là, il est clair qu'ils n'éprouvent pas d'intérêt par la danse. La danse contemporaine est aussi présente sur les petites chaînes comme arte ou mezzo. Ces deux chaînes diffusent principalement des documentaires sur les danseurs, mais aussi les ballets contemporains dans leur intégralité. Nous pouvons alors constater que la télévision emmène aussi à l'élitisation de la danse contemporaine, surtout avec les comédies musicales. Le cinéma est un média, où l'on voit énormément de danse contemporaine, sans forcément se rendre compte de ce que c'est. Dans les films et comédies musicales comme Billy Elliott (l'histoire d'un garçon forcé à faire de la boxe comme son père mais avec le désir de devenir un danseur classique) ou les traditionnelles comédies musicales avec Gene Kelly ou Fred Astaire, les personnages sont libres de leur corps et commencent à chanter et danser ce qu'ils

éprouvent. La scène la plus mythique est dans le film *West Side Story*, quand les deux clans se battent et se lancent alors dans une chorégraphie contemporaine. Cependant, la danse au cinéma et à la télévision en tant que comédies musicales (*Glee*, *Chantons sous la pluie*, *Funny girl...*) est souvent considérée comme des films niais pour adolescents car les personnages ne s'arrêtent pas de chanter, de danser pendant deux heures. Selon eux, ces compositions ne reflètent pas le monde actuel.

Pourtant que se soit au cinéma et à la télévision, nous sommes tous les jours confrontés à cette danse. D'ailleurs, il y a de plus en plus de clip musicaux qui utilisent cet art. C'est le cas de la chanteuse Pink avec son titre « Try », de Emmanuel Moire avec son titre « Beau Malheur » où il danse avec sa partenaire de *Danse avec les stars* la danseuse professionnelle Fauve Hautot ou Stromaé avec « Papaoutai » et « Tous les mêmes », et plus récemment dans le clip « Unconditionally » de Katy Perry où elle mélange valse et contemporain. Le point commun entre ces clip est que chacun de ces titres est un tube et apprécié du grand public. Le seul soucis est que ce n'est pas reconnue comme de la danse contemporaine en tant que telle pour le grand public.

L'art contemporain est également présent dans les spots publicitaires comme pour la pub Air France « l'envol », avec un extrait du ballet contemporain *Le Parc d'Angelin Preljocaj*. Il y a également un making off de la pub où le danseur Benjamin Millepied explique son ressenti sur la chorégraphie et les conditions de tournage. L'envol ou comment amener un ballet contemporain à la portée de tous pour vendre du rêve, avec l'atmosphère de zenitude et de romantisme qui en ressort de la chorégraphie.

Ryan Woodward a également réalisé un clip *Thought of you* (<http://ryanwoodwardart.com/my-works/thought-of-you/>) en illustrant en dessin animé un duo chorégraphique sur la chanson, faisant une vidéo extrêmement poétique qui correspond parfaitement aux paroles de la chanson. Pour réaliser cette vidéo, Ryan Woodward a demandé à une chorégraphe de faire danser deux de ses danseurs, il a ensuite filmé la chorégraphie pour redessiner chaque mouvement. Avec le succès de cette vidéo, on lui a demandé de reprendre ce concept pour le générique d'une télé novelas « Amor a Vida » .



Dans le même traité graphique, il a réalisé un doodle pour la page d'accueil de Google en hommage à la chorégraphe Martha Graham (<http://ryanwoodwardart.com/commissioned-works/google-doodle/>).

Quand la danse contemporaine est bien comprise, elle rend des œuvres magnifiques sous tous les médiums utilisés et tous les traités graphiques. Nous avons vu ci-dessus un traité illustratif, mais la danse contemporaine est également utilisée avec les photographes comme Bertil Nilsson qui a photographié des corps nus en contorsion ([http://www.huffingtonpost.com/2013/12/26/bertil-nilsson\\_n\\_4494151.html](http://www.huffingtonpost.com/2013/12/26/bertil-nilsson_n_4494151.html)).

Récemment, Heather Hansen a réalisé une installation (<http://vimeo.com/75185969>) utilisant son corps comme pinceau pour réaliser son œuvre. Elle s'est mis du fusain sur le corps et en réalisant des mouvements de danse, elle a dessiné une forme graphique sur une toile blanche. La danse contemporaine exprime donc quelque chose, que ce soit visuel ou que ça évoque une histoire. La danse contemporaine ne laisse jamais indifférent, elle convoque toujours l'imaginaire et les sens. Elle peut être visuelle ou narrative. C'est un discours de corps à corps.

Pourtant, cet art est assez répandu dans notre quotidien, mais il semble ne pas être apprécié à sa juste valeur. Des artistes comme Ryan Woodward ou Heather Hansen, il y en a une multitude, mais leurs créations ne sont pas assez mises en lumière. Pour cause, la danse contemporaine est enfermée dans ces clichés et personne n'a envie de s'y intéresser.

### **La communication de la danse**

Pourtant, ce n'est pas les campagnes de publicité ou les festivals de spectacles qui manquent. Au contraire, tous les ans se tient la biennale de la Danse, le festival d'Avignon et des compagnies se produisent tout au long de l'année. Nous pouvons voir dans les métros ou sur nos abri-bus des affiches de sauts de danseurs où des extraits du spectacle en question sur les affiches ; sauf que communiquer un spectacle vivant de

danse contemporaine à travers une image fixe ne permet pas de montrer l'atmosphère du ballet. Or, lorsque les passants voient ces affiches dans les couloirs du métro ou dans leurs journaux, ils remarquent uniquement le fait que ce soit un saut ou porté réalisé par des professionnels et qu'ils ne pourraient pas le reproduire. Les affiches de danse sont généralement axées sur l'aspect esthétique. Elles essaient de créer une sorte de graphisme que la plupart ne comprennent pas, la trouve jolie mais ne leur donne pas envie d'aller voir la pièce.

Nous pouvons supposer que les campagnes print ne sont pas les meilleures promotions pour vendre l'atmosphère et le ressenti d'un spectacle de danse.

Nous avons interviewé quelques personnes d'origines différentes (que vous pouvez retrouver dans l'Annexe) qui critiquent ou font la grimace au son de l'expression danse contemporaine, d'âges de sexes et d'origines différentes. Les réponses peuvent se regrouper dans le même style. Une danse peu connue, qui se regarde, mais inaccessible car trop chère. Quand vient l'acte de la pratiquer, tout de suite cela est plus compliqué dans leur esprit. À travers, ces témoignages on remarque que la danse contemporaine n'est pas perçue de la même manière chez tout le monde. Les femmes pensent d'abord la danse comme une performance inaccessible si on ne la pratique pas depuis des années. Les hommes qui ont passé la quarantaine, s'intéressent davantage à l'art que la nouvelle génération et considère la danse contemporaine comme un spectacle inaccessible. D'après les témoignages négatifs, nous avons l'impression que la danse contemporaine est invisible. Ils ne prêtent pas attention à cette danse, qui est trop conceptuelles et méconnue. Les affiches des spectacles ne sont pas assez colorées et manquent de fantaisies. Cependant, certains spectacles ne peuvent pas attirer de la couleur car abordent des thèmes trop noirs (comme la mort par exemple). La danse contemporaine n'aborde pas toujours des thèmes joyeux. Il en est aussi ressortie que ces spectacles et cours de danse étaient pour eux très chers et réservés au jeunes cadre dynamiques. Certaines personnes ont aucun avis car ils ne la connaissent pas assez. Avec ces témoignages, nous pouvons en déduire que la danse contemporaine a consi-

dérablement un manque de communication envers ceux qui s'en désintéresse, et cible uniquement les passionnés. C'est pourquoi, il faudrait les amener à comprendre la danse contemporaine, sans les forcer. Une mission qui peut paraître facile, si l'on prend en compte ce qu'affirme la majorité des français a aimé l'art et la culture mais n'ont pas forcément le temps de se déplacer pour aller voir un spectacle ou une exposition. Il faut alors penser aux différentes façons de les convaincre et qu'il est nécessaire d'aller voir un spectacle de danse contemporaine, en analysant les clichés qu'ils donnent à cette danse.

Néanmoins, la danse contemporaine est indicible. Il existe une réel difficulté pour la population d'exprimer ses sentiments à des personnes qu'elle ne connaît pas ou très peu. Le fait ne pas connaître cet art peut développer chez une personne, la peur de l'inconnue ou celle d'être déçu. Les chorégraphies sont alors indescriptible. Ils ne se donnent pas les moyens de ressentir et de comprendre ce qu'ils voient lors de la chorégraphie.

## **PARTIE 2 - Faire changer les préjugés**

### **Ce que pensent la majorité des français de la danse contemporaine**

Malgré les masses de diffusions que nous proposent les salles de spectacles, les festivals et les conservatoires. La danse contemporaine reste incomprise. Soit elle se positionne comme une non-danse qui passe sur arte ou alors une danse abordable qui se regarde mais ne se pratique que par des professionnels.

Or cette mentalité va totalement à l'encontre de la définition de la danse : une danse qui est sensée faire partager une histoire ou une émotion avec autrui. Il y a une notion de partage et de dialogue qui reste incomprise dans la danse et pour n'importe quel type de danse d'ailleurs. De nos jours, les danses les plus appréciées sont celles où les danseurs sont dans l'esthétique. Si c'est joli et gracieux, c'est de la danse. Sinon, c'est « quelque chose que je ne comprends pas alors je n'aime pas et je ne m'y intéresse pas ». Avec ce regard, nous restons dans la façon de penser que Louis XIV et de son Académie Royale ont instauré.

Une distance sûrement due à cause de la promotion actuelle des médias qui en parlent de manière hautaine et qui l'exclue plutôt de lui donner une explication. Nous pouvons supposer que le terme « contemporain » qui possède déjà de nombreux clichés est l'élément qui repousse tant les individus à s'intéresser à cette danse. Ce terme crée un désintérêt général car ce que l'on ne connaît pas fait peur. L'art contemporain est créé à partir de l'essence de l'artiste. La danse contemporaine est souvent associée à l'art contemporain. Néanmoins, la danse contemporaine est une danse de liberté d'expression du corps qui permet de libérer un message.

Pour mieux comprendre la danse contemporaine, on va tout d'abord s'intéresser à sa définition. Philippe Noisette a écrit un mode d'emploi de la danse contemporaine publié par les éditions Flammarion. Dans son livre, il explique la définition de la danse contem-

poraine, et revient sur chaque cliché pour expliquer pourquoi il est plus ou moins faux. La danse contemporaine tient sa diversité aux multiples formes qu'elle prend sur scène. On peut tout se permettre, ou presque : durée, costume, absence de costume, le décor...) tout semble s'inventer et se réinventer en temps réel. Certains chorégraphe n'hésitent pas à mélanger différentes danses (hip hop, classique, jazz, orientale...) avec la danse contemporaine. L'expression même de « danse contemporaine » utilisée depuis une quarantaine d'année, effraie encore un peu. Elle est trop floue, trop connotée.

### **Les clichés sur la danse contemporaine**

Parmi les nombreux préjugés sur la danse contemporaine, les deux plus récurrents seraient que dans la danse il n'y aurait rien à regarder que des interprètes en collant sur un tapis de sol, c'est ennuyeux et moche. Mais la danse, aujourd'hui, c'est du grand spectacle comme du minimalisme. La danse a un sens certain du théâtre et des images. La « faute » en incombe heureusement aux formations et aux échanges fructueux. La danse contemporaine explose les codes. Il y a plus à voir dans une chorégraphie que dans bien des propositions créatives actuelles. Les chorégraphies abordent des sujets porteurs de messages, racontant une histoire, fictive ou réelle. La danse contemporaine a plusieurs courants artistiques tous plus différents les uns des autres. Des courants artistiques ayant un point commun, c'est un dialogue entre deux corps dansants, comme on peut le voir dans le ballet de contemporain le Parc qui a inspiré le spot publicitaire pour Air France. Elle est également la danse qui privilégie le solo. La chorégraphie centrée sur un seul danseur, qui permet au danseur de libérer ses émotions.

Le deuxième cliché est qu'elle serait élitiste. Elle est simplement mal connue. Les gens l'ignorent. Pourtant, tous les ans a lieu la biennale de la Danse de Lyon et Paris, elle attire de nombreux passionnés mais le nombre de spectateurs reste très faible, seulement un milliers de spectateurs par an. Ce qui est dommage car il y a beaucoup à apprendre et dire dans une chorégraphie, car parfois il est plus facile de mimer, de danser à propos d'une conversation tabou que d'en parler. Les chorégraphies de danse contemporaine, peut

importe de quelques manières le danseur l'emmène, elles permettent de communiquer autrement que par les mots. En danse, le spectateur est et doit être actif, il ne peut pas juste consommer.

Dans les autres clichés que nous pouvons entendre sur la danse contemporaine, il semblerait qu'il n'y ait pas de vraies vedettes, de célébrités. Or l'émission *Danse avec les stars* a bien démenti ce préjugé en mettant en lumière dix danseurs et danseuses professionnels qui sont maintenant reconnus et populaires. Mais il en existe pleins d'autres qui se produisent dans leur compagnie sans pour autant passer dans les médias. Néanmoins, ils écrivent des livres sur la danse contemporaine, créent des séminaires ateliers pour faire la promotion de cette danse. Ces personnes sont inconnues, et on ne cherche pas à connaître ce qu'ils font.

On entend souvent aussi que la danse contemporaine est faite par des non-professionnels uniquement car elle manque de technique. On pense souvent la danse contemporaine comme une non-danse. Cependant, la danse contemporaine est apprise dans les conservatoires, et les écoles de danse. Elle a une technique et des mouvements académiques mélangés avec des mouvements de qualités<sup>1</sup> différentes qui puisent dans les mouvements du quotidien. Cette danse est pratiquée par les professionnels qui en font leur métier et par les amateurs passionnés. Certains chorégraphes n'hésitent pas à mélanger professionnels et amateurs dans leurs chorégraphies.

Dans les clichés les plus amusants, on entend parfois que par rapport à la danse classique, la danse contemporaine n'est pas gracieuse. Il est vrai que le danseur contemporain n'a pas le corps filiforme du danseur classique ni la musculature du danseur vedette de Béjart (Jorge Donn), mais les chorégraphies contemporaines restent tout de même tout aussi gracieuse que du classique, de part sa mise en scène, ses costumes, ses décors, l'interprétation du danseur, de son émotion, et de la qualité de ses mouvements. La danse contemporaine n'est pas axée sur le physique, mais reflète son temps. Elle se base sur l'actualité du danseur, comme par exemple avec le café Müller en 1978

<sup>1</sup> « Des mouvements de qualités différents » signifie que un même mouvement peut être utilisé de façon lente, saccadé, vite... Une manière différente d'aborder un mouvement afin de créer une expression différente.

de Pina Bausch avec ses tables et chaises renversées, fait référence à l'enfance (en Allemagne) de la chorégraphe passée dans le café familial à écouter les adultes. De cette observation passionnée pour les contacts humains, elle donne naissance à une chorégraphie radicale évoquant les thèmes majeurs et fondateurs de sa danse : la solitude, la douleur d'être soi, l'impossible relation à l'autre. Les corps se cognent, se heurtent, s'étreignent et s'entrechoquent.

Il y a aussi beaucoup de comparaisons avec la danse classique. La danse contemporaine, c'est du sport et la danse classique c'est de l'art. La danse en général est une activité physique qui permet de se dépenser et de se libérer de ses soucis. Et ce qui fait d'elle une œuvre d'art, c'est la qualité de mouvement qui permettra de différencier les différents types de danses. Un peu comme de la peinture et ses différents mouvements artistiques. On ne peut comparer un tableau impressionniste avec un tableau cubiste. Les formes ne seront pas les mêmes mais le tableau sera quoi qu'il arrive une toile sur laquelle l'artiste s'exprime. Elle représente une suite d'exercices et d'enchaînements en rythme sur une musique qui diffère du style de la danse (moderne, salsa, rock, orientale, hip hop, classique...). Tout ces différents styles de danse sont des mouvements artistiques qui dépendent d'un savoir faire de base. Ensuite, on se laisse porter par son imagination et sa créativité pour créer son œuvre.

Cette diversité rend cette discipline difficile à appréhender. Puisque la signification d'une œuvre de danse contemporaine dépend de son interprète et de son chorégraphe. Chaque chorégraphe a sa propre vision de la danse, car nous avons chacun notre façon de penser et d'imaginer. La Danse Contemporaine peut plaire à tous les goûts : érotisme/nudité, minimalisme, l'écriture (d'une chorégraphie avec le corps pour extérioriser un sentiment), les danses urbaines, l'afro jazz et ses extensions, le virtuel, la danse qui se danse au sol, travail de groupe à l'énergie contagieuse, rythmique saccagé pour gestuelle (selon Martha Graham «le mouvement ne ment pas»). La danse Africaine et Asiatique entre aussi dans la danse contemporain. En général, la danse contemporaine se résume à une envie de créer, contact, message politique, danse ancré au sol physique

aussi où l'on monte sur le dos de son partenaire, l'on fait rouler les corps au sol, frappe contre le mur...Elle est la danse de la liberté, où l'on peut tout dire pour peu que l'on danse. Alors que la danse classique offre des figures sur pointes, des arabesques et des pas de deux bien exécutés, elle offre une technique stricte. Tandis que la danse contemporaine dépoussière tout cela, elle revisite les différentes danses. Tout est possible.

Un dernier préjugé est ancré dans la tête des gens. La danse contemporaine est une non-danse car certains danseurs dansent sur du silence ou utilise des mouvements saccadés qui ne donnent pas une danse fluide. Ce préjugé est chez les personnes qui pensent connaître la danse contemporaine et l'on définitivement renier. Cependant si la danse est un art qui permet de libérer ses émotions, elle n'a pas uniquement besoin d'une musique et d'un rythme pour le faire. Elle a besoin d'un sentiment ou d'une émotion à transmettre, la musique peut être optionnelle.

Le message d'une chorégraphie dépend du chorégraphe, car chaque individu possède son propre imaginaire. Une notion de danse qui n'est pas encore compris de tous.

L'imaginaire est la source de nos émotions, ce sont ces émotions qui dirigent nos façons de bouger et nos manières de sentir, d'exprimer et de dire. Nous pouvons en conclure que l'imaginaire est dans la sensation. En danse, l'imaginaire, qu'il soit employé au sens de métaphore ou de représentation visuelle, renvoie à objet ou à une autre représentation visuelle. Habituellement quand on utilise les mots « imaginaire » ou « imagination », on veut souligner une opposition entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Mais le terme imagination est définie comme la faculté que possède l'esprit de se représenter des images.

La danse contemporaine joue donc un rôle sur nos émotions et notre façon de penser. Cependant, loin d'être une danse intellectuelle, elle apporte au danseur et au spectateur de mieux connaître son corps et son esprit.



### **Ce qu'apporte la danse au corps et à l'esprit**

Selon une interview sur internet sur le site atlantico.fr « danser est un acte simple qui peut rendre heureux. Une étude écossaise place les danseurs et des consommateurs d'activités culturelles en tête des êtres humains les plus heureux. Au delà de la pratique sportive, la danse révèle des émotions et permet de nous connecter avec notre esprit ». Le fait de danser permet d'extérioriser nos « petits soucis ». France Schott-Billman, professeur de danse et enseignante en master d'art-thérapie à l'université Paris Descartes (Sorbonne), également l'auteur de nombreux ouvrages : « Le Besoin de Danser » (Odile Jacob 2001), « Le Féminin et l'amour de l'Autre », « Quand la Danse Guérit » (Le Courrier du Livre 2012), explique dans cette interview les bienfaits de la danse sur le corps. Découvrez l'intégralité de l'interview dans l'Annexe.

Cette interview nous rappelle que la danse représente plus qu'une suite de mouvement technique à apprendre dans les plus grandes écoles de danse de Paris. Elle est une sorte de langage du corps qui nous libère de nos émotions refoulées, de nos tracas quotidiens. Elle rend heureux et apaise l'esprit. La danse sollicite toutes les parties du corps humain : le corps, le mental, l'attention, la concentration, la mémoire, les émotions mais aussi elle permet de se socialiser avec d'autres danseurs. La danse permet de mieux se sentir dans son corps et dans sa tête. Elle a les mêmes bienfaits que le sport, elle permet une amélioration des capacités respiratoires et cardiaque, entretien des articulations et de la souplesse des artères et de la tonicité des muscles... Elle lutte également contre l'obésité ou le sur-poids en général. La danse a aussi des bienfaits liés à l'esprit puisqu'elle est utilisée en art-thérapie. Elle permet de jouer avec les comportements que notre mode de vie ne nous donne plus l'occasion de vivre et qui nous est indispensable. Elle permet également de nous souvenir, nous rappeler un évènement ou une personne qui nous marqué dans notre passé. Julie Nioche a décidé de travailler entre le monde de la danse et la médecine, selon elle, ces deux mondes étudient la construction de soi avec des techniques différentes. Elle a fait danser des personnes victimes de maladie physique, d'anorexie et de boulimie, et a remarqué que même si il n'y a pas de scission claire entre le pathologique et le « normal », chacun d'entre nous gère plus ou moins bien ces

tensions internes.

La danse contemporaine nous permet également d'exercer notre capacité de séduction et de socialisation. La danse nous montre que le langage n'est pas forcément verbal, qu'il peut aussi être corporel. Ceci est prouvé scientifiquement depuis la création des psychothérapies. La danse permet de libérer les émotions à travers des formes gestuelles et rythmiques. On y met son âme, son esprit et son être. On en devient vulnérable, mais elle nous permet de connaître nos faiblesses et de les corriger. On peut alors imaginer que la danse nous permettrait de renforcer notre esprit.

La danse-thérapie est basée sur ces principes et les accentue. Et cette méthode donne de bons résultats. Elle est de plus en plus pratiquée dans le traitement des handicapés, en particulier dans les institutions psychiatriques et les ESAT<sup>1</sup>. La danse leur permet de les apaiser.

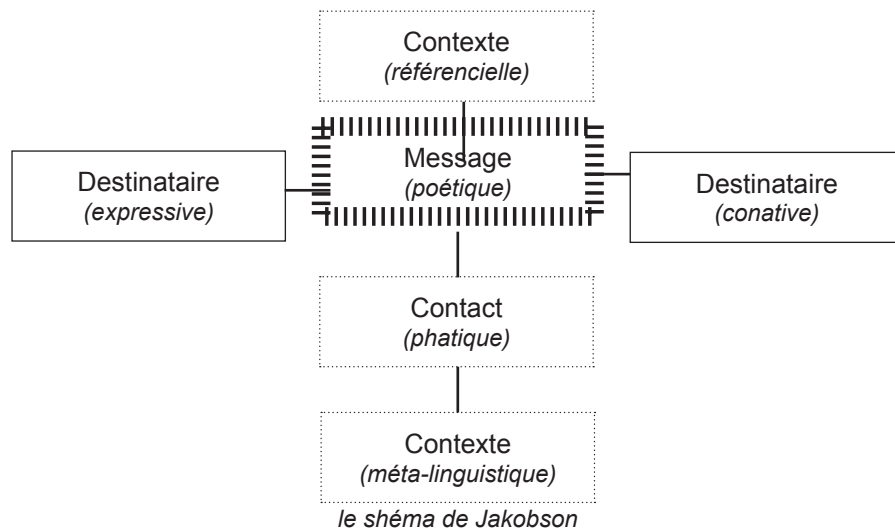
Le premier effet positif après avoir dansé est de se sentir vivant. Le rythme de la musique réveille l'énergie vitale qui est en nous. Ces effets revitalisant se traduisent par un sentiment d'enthousiasme. Il est prouvé que les personnes qui dansent sont majoritairement plus heureuses. Le rythme d'une mélodie permet au corps de se laisser emporter et de se sentir différent de ce qu'on est au quotidien. On est plus joyeux, plus optimiste, plus convivial.

Néanmoins, toutes les danses ne procurent pas les mêmes sensations. Et comme la danse contemporaine est en quelque sorte un mélange de tous les styles, on peut ressentir en la dansant la sensation d'ivresse d'une valse, une sensation de légèreté du classique, une sensation de solidité que propose le rock... Chaque danse a un esprit différent et une fonction différente, sûrement du au genre de musique qu'elle utilise car elles évoquent toutes un univers différent. France Schott conclue l'interview en affirmant que la danse est un très bon outil de connaissance de soi et il serait difficile de dire que certaines danses seraient meilleures que d'autres. La danse contemporaine est une

<sup>1</sup> ESAT (établissements et services d'aide par le travail) anciennement CAT (centre d'aide par le travail)

synthèse de tous les styles que la danse peut offrir. Elle nous offre ainsi un plus grand choix de mouvements et de liberté pour s'exprimer.

Au delà, de la multitude de vocabulaire que l'on peut avoir en danse contemporaine, elle est aussi une danse qui dégage de nombreuses images visuelles ou imaginaires. En effet, nous vivons dans un monde d'images. Les images sont omniprésentes, partout où nous posons les yeux sur les affiches dans le métro, les arrêts de bus, la télévision, le cinéma, ainsi que internet. La danse est un média de création d'images lié à l'image du corps qui est un principe issu de la psychologie désignant la façon dont notre corps nous apparaît à nous même par le travail du sentir et de la mémoire. Le dialogue de la danse et de l'image du corps nous invite ainsi à penser la danse en termes de cadres, d'articulations, et de références fécondées par l'imaginaire. Elle essaie de créer un lien de ressenti intime et du donner à percevoir avec le spectateur qui a un rôle important dans l'interprétation d'une chorégraphie. D'ailleurs, c'est ce que démontre le schéma de la communication de Jakobson.



Pour qu'une communication passe, il faut un contexte avec un message à faire passer de façon poétique. Ce message peut être perçu de deux manières par le destinataire, de façon expressive et/ou conative. De là, le message a créé un contact avec son destinataire qui se crée son propre contexte, sa propre avis.

À l'inverse du cinéma où le spectateur est passif, il regarde le message que veut faire passer le film sans effort de concentration. Alors que en danse, si le spectateur ne réagit pas ou ne comprends pas ce qu'il voit, cela signifie que les mouvements ne sont pas assez clairs. Selon le danseur François Chaignaud « la bonne façon de danser (...) est la plus fluide et la plus stable. La fluidité réside dans le fait de ne jamais laisser voir d'à-coup. (...) Ne pas avoir besoin d'arrêter le mouvement pour le reprendre, c'est une preuve incontestable de la maîtrise. Quand à la stabilité, c'est en fait l'équilibre ». Il ajoute que pour être un bon danseur, il faut avoir une obsession de la clarté, c'est-à-dire que « le geste doit être lisible, reproduire exactement les formes qu'on nous a apprises (...) et qui comprend parfaitement le tracé ». Pour François Chaignaud, la danse contemporaine relève plus de la danse du tracé que de la sensation.

C'est une des diverses façons d'interpréter la danse contemporaine. Chaque individu a sa propre perception de la danse contemporaine car nous possédons chacun un imaginaire différent : une danse de tracé comme François Chaignaud, une danse de la sensation qui fait référence à l'investissement pulsionnel et libidinal où l'image du corps est du côté du désir (...) en prise avec le vécu émotionnel, mémorisé et fantasmé pour Françoise Dolto. Elle ajoute que « tout est langage chez l'être humain », l'humanisation de l'enfant se construit dans les échanges de paroles. Pour Dolto, l'image du corps est entièrement dépendante de l'interaction verbale. D'ailleurs la communication inter-humaine s'établit également avec un échange de geste et de posture.

Néanmoins, la communication par le geste est complètement indépendante de la parole. Prenons comme exemple le langage des sourds et malentendants. Nous venons donc de démontrer un des nombreux clichés supposant que la danse contemporaine ne véhicule aucun message. Elle ne fait que véhiculer un message, elle communique, se confie avec son public.

Il n'empêche qu'on retrouve des similarités dans chaque imaginaire dansé. Première des similarités, et certains élèves des centres de formations l'ont remarqué, nous ne réalisons pas à quel point nos corps peuvent être identiques, au contraire, plus nos corps

sont semblables, et plus ils nous semblent différents. Ce qui signifie que chaque corps dansant utilise une qualité de mouvement propre à son imaginaire.

De plus, toutes les chorégraphies valorisent en permanence la projection dans l'espace, les danseurs ne resteront pas sur eux et sur leurs espaces proche; au contraire, ils vont toujours aller chercher à aller plus loin et faire leur mouvement plus grand, de sorte à ce que ces mouvements soient le plus lisibles possible pour le lecteur. Dans n'importe quel geste, l'objectif est de mettre de la distance.

En effet, regarder un spectacle de danse contemporaine a les mêmes bienfaits que de la pratiquer. Elle permet de libérer son imaginaire, et faire le vide dans sa tête pour interpréter ce dont nous sommes en train de regarder. À chaque représentation est distribué un programme appelé « la bible » qui permet de situer dans quelle atmosphère sera le ballet contemporain. Certaines personnes préfèrent ne pas lire ce document pour essayer de se faire leur propre vision de la chorégraphie et d'imaginer ce que l'artiste a voulu dire en utilisant ces mouvements. Il est vrai que pour arriver à comprendre, il faut en savoir un minimum sur les mouvements et le vocabulaire du geste qu'offre la danse contemporaine.

D'après le neurologue psychanalyste Paul Schilder dans son livre *l'Image du corps, étude des forces constructives de la psyché*, écrit en 1935, « l'image du corps est la façon dont notre corps nous apparaît à nous mêmes par le travail conjoint du sentir et de la mémoire ». Selon Schilder, l'image du corps est un phénomène social dans le sens où la posture du corps est liée à la posture du corps des autres. En effet, Julie Nioche affirme que la danse contemporaine cherche à approcher le lien entre le ressenti et la perception de notre propre corps d'une part, et d'autre part ce que nous laissons voir ou croyons laisser voir aux autres. La danse permet de questionner la façon dont on ressent son corps et comment on le construit pour se présenter au regard d'autrui. Le travail du danseur permet de développer sa manière de penser, et être à l'écoute de son intimité.

En prenant en compte toutes ces constats et hypothèses, il faudrait confronter ces personnes qui ne connaissent cette pratique à une démonstration de danse contemporaine dans une rue ou une place public. Une démonstration qui leur permettra d'apprendre à interpréter les mouvements de danse utilisé. Puis même lors des séminaires de danse dans les centres de formations, le thème du séminaire est expliqué de préférence directement par la danse avec des ateliers plutôt que de raconter l'histoire du thème proposé lors du séminaire. Nous pouvons en déduire que pour aller à l'encontre d'un autre public et d'attiser sa curiosité, en leur montrant ce qu'est réellement la danse contemporaine.

## **PARTIE 3 - La solution**

### **Comment faire pour convaincre de s'y intéresser ?**

Lors des festivals, en plus des spectacles à voir, il y a des « expositions hommages » sur les grands chorégraphes, des documents et des films sont diffusés. Toutes sortes de choses reliées à la danse sortent chaque année, mais personne ne semble s'y intéresser davantage. Ce qu'il faudrait pour intéresser le plus grand nombre à cette danse ou du moins les amener à comprendre et de voir d'une manière différente ce qu'est réellement la danse contemporaine et de leur donner l'envie d'aller voir les spectacles, il faudrait les confronter à un spectacle dans leur quotidien.

Cette expérience amènerait à partager une chorégraphie contemporaine avec les professionnels/amateurs passionnés de la danse. Peut être le fait d'être confronté à une scène du quotidien avec une chorégraphie les amènerait à mieux comprendre le message que « disent » les danseurs. Plutôt que de leur montrer des mouvements qu'ils ne comprennent pas ce qui les pousseraient à partir au bout de trente secondes, il faudra trouver une solution pour guider leur imaginaire vers ce qu'ils voient en face d'eux.

De plus, il faudra aussi penser à l'élément qui les ferait s'interroger. Un élément qui déclencherait leur curiosité.

### **Un spectacle vivant et gratuit**

Afin de montrer cette liberté de penser et de communiquer de la danse, sans pour autant les piéger et les enfermer dans une salle de spectacle, il faudrait attiser leur curiosité, en imaginant une ou deux chorégraphies de la vie quotidienne. Ces représentations se dérouleraient sur une place publique, sur le parvis d'un conservatoire ou d'une salle de spectacle. Les chorégraphies représenteraient des scènes de disputes, de bonheur, d'affection, en utilisant le langage corporel utilisé dans la danse contemporaine. Les scènes seraient tout d'abord dans un silence et une musique viendrait accompagner les danseurs afin d'attirer plus de monde qui se demanderait ce qu'il se passe. Des

scènes attireront la curiosité des passants, surtout si la scène en question est une dispute ou une bagarre. Les deux danseurs seraient immobiles ou en train de marcher dans la foule. Ensuite ils s'arrêteraient brusquement pour commencer leur dispute et la chorégraphie commencerait. La scène s'inspirerait du début de West Side Story, lorsque l'on voit les Sharks et les Jets en train de se battre avec des mouvements de danses, chaque mouvement étant relié à une phrase de musique.

Dans le même genre qu'un « Flash mob »<sup>1</sup>, le but de cet événement surprise aurait pour but de réunir le plus de personnes devant ce spectacle. Pour cela, cette performance se ferait dans un lieu touristique, un endroit où il y a beaucoup de passage. Et aussi là où les passants auront du temps pour s'arrêter et regarder. L'événement se déroulerait un samedi, dimanche ou lors des vacances scolaires.

Lorsque la musique démarrerait, que les spectateurs se rendraient compte qu'ils regardent un spectacle de danse et qu'il ne se passe rien de grave, des personnes viendraient distribuer un livret explicatif, une sorte de petit traducteur, qui expliquerait tous les gestes utilisés par les danseurs. En effet, la danse contemporaine est l'art de l'indicible, ce qui ne se dit pas, et ce que l'on ne connaît pas, fait peur et on s'en désintéresse vite. C'est pourquoi, il faudrait dédramatiser et de décrypter des verbes comme marcher, tomber, se donner la main, toucher, regarder, pleins de verbes simples dont on connaît la signification mais mis en situation dans la danse, cela donne une nouvelle définition du mot surtout quand il est utilisé dans des états différents. Par exemple, une marche lente, une course, une marche saccadée représentent chacune une émotion et une définition différente. Pourtant ce sont trois façons de marcher.

Afin de démontrer que la danse ne s'explique pas forcément mais se ressent. Ce petit guide analyserait les différents états d'un mouvement. Des petits mouvements de la vie pas forcément compris par tous lorsqu'ils sont utilisés dans une chorégraphie. Dans une chorégraphie, ces verbes qui dans le quotidien sont banals et ne signifie rien peuvent en dire beaucoup plus sur la situation qui est en train de se danser. Ce carnet serait

<sup>1</sup> Flash-mob : de l'expression anglaise identique flash mob, ou encore mobilisation éclair, est le rassemblement d'un groupe de personnes dans un lieu public pour y effectuer des actions convenues d'avance, avant de se disperser rapidement. Le rassemblement étant généralement organisé au moyen d'Internet, les participants ne se connaissent pas pour la plupart. On distingue la flash mob d'un rassemblement organisé par des sociétés de relations publiques ou pour une « cascade publicitaire ».



une aide pour suivre le fil d'une chorégraphie. Cela permettrait également de mieux communiquer avec son destinataire dans son quotidien, avec ou sans mot car parfois les mots nous manquent. Et ils leur seraient utile d'apprendre à décrypter les petites gestes du quotidien. Pour pouvoir comprendre sans demander à la personne si une situation l'embarrasse, si elle est en colère, indécise...

Ce petit outil serait une aide pour les personnes qui ont des difficultés à interpréter une chorégraphie, il leur permettra d'avoir un aperçu du vocabulaire de la danse contemporaine afin de les amener à penser et interpréter ce qu'il voit, que ce soit dans la vie ou devant un spectacle. Leur permettre d'exprimer leur colère, joie, avis sur tel ou telles sujets sans se censurer.

Un carnet qui pourrait être distribué par la suite avant les spectacles de danse avec le programme pour guider le spectateur novice à interpréter la chorégraphie.

### **Le langage du geste**

Un projet dont la principale inspiration vient du livre « Histoire de geste » sous la direction de deux danseuses chorégraphe Marie Glau et Isabelle Launay, donne une définition précise de chaque mot du quotidien, afin de les interpréter. Un livre principalement dédié aux chorégraphes utilisant des mots techniques et des références que seul un professionnel pourrait comprendre. Des mots comme marcher, tomber, être debout, sauter, s'asseoir, tourner, porter, frapper, regarder... Des gestes que nous faisons au quotidien sans réfléchir ni nous attarder dessus. Mais si nous ajoutons une qualité de mouvement à ces verbes d'actions, nous pouvons analyser dans quel état d'âme nous nous trouvons. C'est ce que je vais chercher à faire comprendre aux gens avec le guide du langage du geste de danse contemporaine.

Cette notice explicative analysera le corps humain avec un mouvement spécifique sur chaque partie du corps, et décrira toutes les possibilités d'interprétation. Un petit guide universel qui sera donné avant une représentation en même temps que le programme

de la pièce. Le programme sert à donner l'atmosphère et le synopsis de la chorégraphie. Certains personnes préfèrent ne pas la lire et interpréter ce qu'ils voient par eux même, sans être guidé par l'explication du chorégraphe. Néanmoins, pour être capable de penser une chorégraphie de cette manière il faut avoir un minimum de connaissance en danse contemporaine. En effet, le guide servira de petite bible qui guidera les spectateurs novices dans leurs jugements de la pièce en leur expliquant la signification des mouvements utilisés.

En plus, d'apprendre un nouveau langage, ils apprendront à l'analyser et à le penser pour pouvoir le comprendre ; peut être aussi l'envie de le pratiquer. Cependant le but de cette promotion n'est pas de leur faire aimer et pratiquer la danse contemporaine, mais simplement leur faire comprendre, de mieux la connaître et qu'ils puissent prendre le temps d'apprécier ce qu'ils voient. Une fois, qu'ils auront compris le principe d'un ballet contemporain et la liberté d'interprétation que ça représente, ils pourront peut être apprécier de regarder une chorégraphie, comme lorsqu'ils apprécient un bon film ou lorsqu'ils vont au théâtre. Puisque quand on lit une critique de cinéma, il y a souvent un vocabulaire et des références cinéphiles qui en ressortent. Il en va de même pour la danse, même si elle offre une multitude de possibilité d'interpréter un mouvement, il y a également un vocabulaire de base qui dégage des ambiances et atmosphères différentes. C'est pourquoi ce carnet expliquera en comparant deux mouvements, par exemple une marche lente avec les pieds traînent sur le sol et une marche composé de petits saut. D'un côté, nous avons un sentiment de tristesse, de déception et de l'autre un sentiment de joie, de bonheur, d'acceptation.

Le carnet se présentera de la façon suivante, sur la page de gauche il y aura un illustration du mouvement qui serait analyser ; et sur la page de droite, la description des différents états dans lesquelles il peut se décliner. De sorte à ce qu'il y ait un minimum de deux pages par mots, afin qu'ils puissent se lire vite. Il serait surtout le plus simple à comprendre avec le moins de texte possible. Il y aura des mots simples et plusieurs

synonymes pour décrire le mouvement. Le carnet aura comme principe du « less is more», c'est à dire des formes et illustrations simple, pour que le spectateur novice se retire de la tête que la danse contemporaine est trop intellectuelle qui puisse le consulter rapidement.

# CONCLUSION

Avec ce petit guide, les personnes qui ne comprenaient pas la danse contemporaine pourront revoir leur avis et mieux comprendre les raisons pour lesquelles ils aiment ou pas cette activité.

La Danse c'est surtout ça, un art qui permet de mieux se comprendre entre nous et surtout soi-même. D'extérioriser tous nos problèmes, nos incompréhensions, même lorsqu'il est difficile de le dire. D'ailleurs une étude scientifique a prouvé que la danse nous rend plus intelligent, plus heureux et améliore notre santé. Ce qui n'est pas étonnant, puisqu'elle permet de se libérer de ce qui nous pose problème, elle aide même à faire un questionnement sur un problème à résoudre. Certains spectacles abordent le sujet de la sexualité ou de l'esclavage négrière. La danse aborde rarement le domaine politique mais parfois elle aide à mieux comprendre une situation d'une manière plus légère que l'on peut le voir dans nos journaux télévisés.

La diversité de la danse permet de créer des débats et discussions sur n'importe quels sujets. En toute sérénité, elle permet de se libérer de certains problèmes et de les résoudre en passant par différents états. Un problème n'a pas besoin de mots pour se régler, et cela est moins ennuyant. Nous avons démontré tout au long de son mémoire que c'est surtout nos mœurs et nos lois qui nous disent comment réagir et penser. Et lorsqu'on laisse aller nos imaginations nous pouvons réinventer notre réalité et se forger une opinion.

La danse contemporaine c'est ça, un moyen de s'exprimer autrement qu'avec la parole, pour lequel on a besoin d'apprendre le langage afin de faire comprendre à l'autre ce que l'on veut dire. Puis étant donné qu'une conversation se fait à deux, il faut que l'interlocuteur puissent comprendre ce qu'on lui raconte.

Étant donné qu'il y existe différents traducteurs pour chaque langage qui existe, il est donc évident de créer un glossaire du geste expliquant le vocabulaire afin de comprendre la danse contemporaine aux personnes qui ne la comprennent pas.

Un projet qui ira à l'encontre de la promotion actuelle de la danse contemporaine pour ainsi amener plus de monde à venir se vider la tête dans les salles de spectacles. Ils pourront maintenant comprendre, s'identifier, résoudre certains de leurs problèmes en regardant ce que les danseurs vont tenter de leur expliquer avec leurs corps.

L'imaginaire des danseurs les amènera à mieux percevoir leur réalité, et cela développera leur propre imaginaire qui les amènera à mieux connaître leur corps et leur façon d'être.

# Annexes

## Témoignages

*Jérémy, Ingénieur 28 ans, ce qu'il pense de la danse contemporaine.*

Que penses-tu de la danse contemporaine ?

« J'ai très peu de connaissance dans le domaine, mais du peu que je connaisse, c'est un style de danse qui me paraît plus abordable à regarder que d'autre type de danse. Je n'ai pas le sentiment de devoir être « initié » pour pouvoir l'apprécier sur l'instant, c'est assez instinctif. »

Quand tu vois une affiche d'un spectacle dans le métro, est ce que ça te donne envie de le voir ?

« Les affiches sont souvent très conceptuelles, on ne connaît généralement pas les artistes qui s'y présentent. Cela ne participe pas à m'en rapprocher ou à m'y intéresser. »

Pour quelles raisons ne tu t'y intéresses pas ?

« Je n'irai pas voir spontanément un spectacle exclusivement de danse moderne. Par contre lorsque cela mêle d'autres disciplines, typiquement concert en live, art du cirque ou autre ça me tente déjà plus / j'y suis plus sensible. »

*Laure, Chargée Aide de vente 35 ans*

Que penses-tu de la danse contemporaine ?

« J'aime bien cette danse car elle s'axe sur le temps, l'espace et le poids. Elle bouge, s'articule, fait naître des sensations. »

Quand tu vois une affiche d'un spectacle dans le métro, est ce que ça te donne envie de le voir ?

« Ça me donne envie de voir ce genre de spectacle car la danse contemporaine est dans

l'air du temps. Les affiches manquent de fantaisie, je trouve. Elles ne sont pas assez colorées.

Pour quelles raisons ne tu t'y intéresses pas ?

« Par manque de temps et surtout par peur de manquer de souplesse (à pratiquer) Mais je trouve malgré tout cette danse intéressante. »

*Rhalid, Webmaster 23 ans*

Que penses-tu de la danse contemporaine ?

« Je ne connais pas les différents types de danse, je ne pourrait pas me prononcer sur le sujet. »

Quand tu vois une affiche d'un spectacle dans le métro, est ce que ça te donne envie de le voir ?

« Lorsque je vois une belle communication dans le métro par exemple, je m'arrête pour regarder mais si le sujet ne m'intéresse pas, je ne chercherai pas à en savoir plus. »

Pour quelles raisons ne tu t'y intéresses pas ?

« Je ne connais pas la danse contemporaine. »

*Hervé, Consultant AV 46 ans*

Que penses-tu de la danse contemporaine ?

« Il y a quelques années, j'avais un abonnement à l'Opéra qui obligeait à choisir des opéras, ballets et concerts. J'ai donc été amené à assister à des représentations de ballets classiques mais aussi à de la danse contemporaine. L'accès à ce type de danse me reste difficile et hermétique avec des résultats inégaux. »

Quand tu vois une affiche d'un spectacle dans le métro, est ce que ça te donne envie de le voir ?

« Seul le chorégraphe pourra m'inciter à assister à une représentation. »

Pour quelles raisons ne tu t'y intéresses pas ?

« Pour moi la danse contemporaine relève plus de la performance que de l'art. J'ai le même sentiment vis à vis des installations dans les musées. »

*Bertrand, Webmaster 42 ans*

Que penses-tu de la danse contemporaine ?

« Extraordinaire, incontournable, on devrait tous la pratiquer et l'enseigner à tous les enfants de France, en un mot j'adore. »

Quand tu vois une affiche d'un spectacle dans le métro, est ce que ça te donne envie de le voir ?

« Oui la qualité de l'affiche est très importante. Le plus souvent la danse contemporaine est institutionnel, un gage de qualité pour les visuels. »

Pour quelles raisons ne tu t'y intéresses pas ?

« Les spectacles sont trop chers, réservés aux jeunes cadres dynamique, il faut plus de diffusion. Je n'ai pas le temps. »

*Jean, Chef de marché 49 ans*

Que penses-tu de la danse contemporaine ?

« Je ne connais pas personnellement cette danse, mais ma fille qui fait de la danse classique a (essayé) suivi un cours de danse contemporaine et elle a trouvé cela amusant et sportif. »

Quand tu vois une affiche d'un spectacle dans le métro, est ce que ça te donne envie de le voir ?

« Non pas personnellement, mais je pense que pour les jeunes les spectacles semblent



attrayant. »

Pour quelles raisons ne tu t'y intéresses pas ?

« Mes centres d'intérêts sont plutôt culturelle (expositions, visites...) ou sportif (le tennis, et la course) »

*Zafer, Responsable produits 31 ans*

Que penses-tu de la danse contemporaine ?

« Je n'ai aucun avis (bon ou mauvais) concernant la danse contemporaine. Je ne sais, et ne vois pas ce que cela peut représenter. »

Quand tu vois une affiche d'un spectacle dans le métro, est ce que ça te donne envie de le voir ?

« Je ne me souviens pas avoir déjà vue une affiche pour un spectacle de danse contemporaine dans le métro ou ailleurs. Par conséquent, je n'ai pas eu l'envie de plus m'y intéresser, ou d'avoir un avis sur l'affiche. »

Pour quelles raisons ne tu t'y intéresses pas ?

« parce que je ne sais pas à quoi ressemble la danse contemporaine. Contrairement aux autres danses qui évoquent un genre musical (hip hop, rock, salsa...), le terme danse contemporaine est trop abstrait. »

*Laurie, Chargée de Ressources Humaines 26 ans*

Que penses-tu de la danse contemporaine ?

« Très belle danse qui laisse exprimer les expressions et les émotions du corps humain.»

Quand tu vois une affiche d'un spectacle dans le métro, est ce que ça te donne envie de le voir ?

« Je n'irais pas spontanément voir le spectacle mais je regarde l'affiche pour en savoir

plus.»

Pour quelles raisons ne tu t'y intéresses pas ?

« Je ne prends pas forcément le temps de m'y intéresser mais une personne m'invite voir le spectacle j'y vais volontiers. »

## **Interview**

*Atlantico : Une récente étude écossaise réalisée sur près de 14 000 ménages, montrent que les personnes pratiquant des activités culturelles sont plus heureuses que les autres. La danse arrive en tête de ces activités, le niveau de satisfaction de ceux qui la pratiquent est de plus 62 % par rapport à ceux qui ne dansent pas. Quels sont les bienfaits de la danse sur le corps ainsi que sur l'esprit ?*

**France Schott-Billman :** La danse arrive en tête des activités culturelles parce qu'elle est la plus complète. Elle sollicite tous les registres qui constituent l'être humain : le corps, le social (le lien aux autres danseurs) , le mental (les aptitudes cognitives : attention, concentration, mémoire) et le psychisme (les émotions). Or, la santé, d'après la définition de l'OMS (organisation mondiale de la santé) est l'état d'harmonie que procure l'équilibre de ces différents registres. Cet état où l'on se sent bien dans son corps, bien dans sa relation aux autres, vif sur le plan intellectuel et libre dans l'expression de ce que l'on ressent est un état heureux (et le bonheur c'est la santé comme dit fort justement la chanson). La danse procure sur le corps des effets voisins de ceux du sport : amélioration des capacités respiratoires et cardiaques, entretien des articulations, de la souplesse des artères et de la tonicité des muscles, prévention des maladies cardio-vasculaires, lutte contre l'obésité et d'une manière générale contre les méfaits de la sédentarité de la position assise (douleurs lombaires etc.). Elle ajoute d'autres bienfaits liés à l'esprit. En effet, le fait de jouer dans la danse des comportements que notre mode de vie ne nous donne plus l'occasion de vivre, nous est indispensable. Nous devons avoir le moyen d'exercer nos capacités de séduction, par exemple. Nous devons être reliés aux autres humains en partageant des activités collectives rythmées festives comme les chants et les danses. La danse nous le permet.

Comment peut-on qualifier le lien entre la danse et l'esprit ? Est-il prouvé scientifiquement ?

Le lien entre la danse et l'esprit est d'abord celui du corps et de l'esprit, qui sont les deux faces indissociables de l'être humain. On le sait depuis Freud, nos émotions sont « engrammées » dans le corps et créent des symptômes, des troubles, si elles ne trouvent pas un langage pour s'exprimer. Ceci est prouvé scientifiquement depuis l'invention des psychothérapies. Mais la danse nous montre que ce langage n'a pas nécessairement à être verbal, il peut être corporel : la danse permet de libérer les émotions à travers des formes gestuelles et rythmiques. On ne danse pas qu'avec son corps. On y met son âme, son esprit, son être. La danse est un art, et comme pour tous les arts, on y éprouve des émotions, on y exprime ses élans, ses refus, bref, son vécu psychique. La danse-thérapie est basée sur ces principes et les accentue. Elle donne de si bons résultats qu'elle est enseignée scientifiquement à l'université et de plus en plus pratiquée dans le traitement des handicapés, en particulier dans les institutions psychiatriques.

Faut-il nécessairement être un bon danseur pour ressentir les effets positifs de la pratique de ce sport ? A partir de quelle durée/fréquence commençons-nous à les ressentir ?

Qu'appelle-t-on un bon danseur ? Certains danseurs ont une bonne technique et la considèrent plutôt comme une pratique sportive, leur danse n'exprime rien, ils ne sont que dans la performance, qui peut faire mal au corps, mais aussi à soi (voir par exemple le film *Black Swan*) .

Le premier effet positif de la danse est de se sentir vivant. Le rythme réveille les rythmes du corps comme le battement du cœur, transposé dans la pulsation de la musique, dans les frappes des pieds qui réveillent l'énergie vitale. Dans le balancement du rythme qui reprend le va-et-vient de la respiration et le transpose dans les mouvements. Ces effets revitalisants se ressentent dès la première fois. Ils se traduisent par un sentiment d'enthousiasme qui veut dire étymologiquement en grec « avoir le dieu en soi », c'est-à-dire

se sentir emporté par une énergie qui nous transcende, nous transforme, on se sent différent de ce qu'on est au quotidien, plus joyeux, optimiste, convivial, on se sent autre, parce qu'on a réveillé certains aspects de nous-mêmes qui ne nous sont pas familiers. Plus on pratique la danse, plus on se familiarise avec ce soi positif et amoureux de la vie.

*Toutes les danses procurent-elles les mêmes sensations ? Quelles sont les différences ? Existe-t-il des danses «meilleures» que d'autres ?*

Toutes les danses ne procurent pas les mêmes sensations. La valse donne une impression de tournoiement, d'ivresse, le rock de force, de solidité, d'énergie ; le tango nous emporte, et dans la danse classique la danseuse s'envole.

Chaque danse a un esprit différent et une fonction différente. Les unes favorisent la découverte et l'expression de la sensualité (salsa, samba...), d'autres d'un érotisme plus passionné (le tango), certaines sont collectives et créent une communion de groupe (les fêtes techno), d'autres permettent d'exprimer une force revendicative, (le hip-hop), d'autres sont plus ludiques (le madison, la macarena, les danses country, la zumba), chacune d'elles évoque un univers différent et nous fait explorer un aspect de nous-mêmes. Elles représentent donc un très bon outil de connaissance de soi et il serait difficile d'affirmer que certaines seraient meilleures que d'autres...

Propos recueillis par Manon Hombourger



**West Side Story**



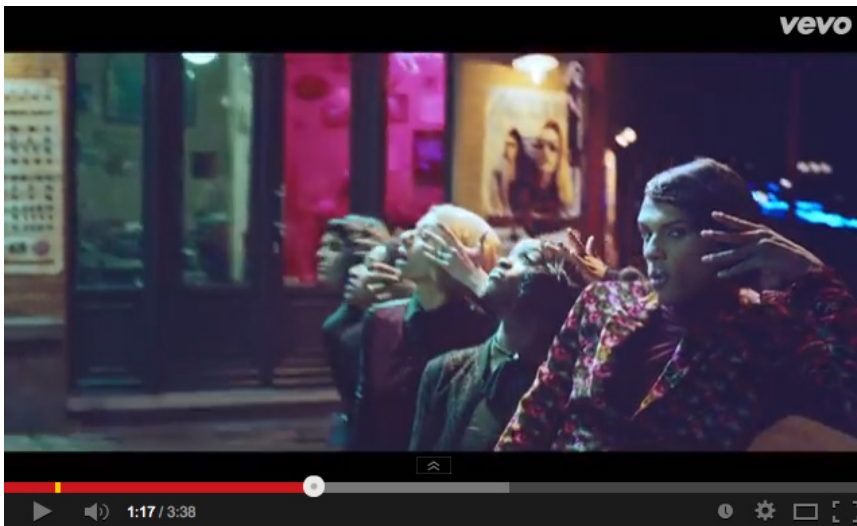
**Chantons sous la pluie**



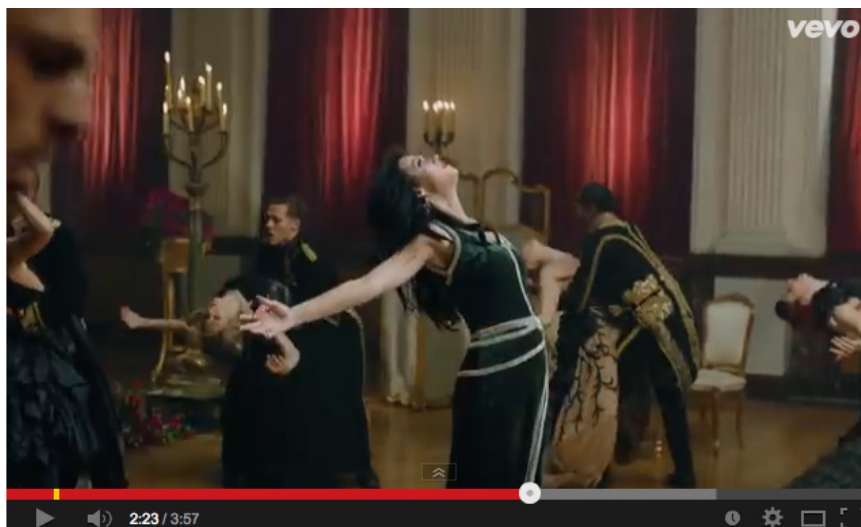
**Billy Elliott**



**Papaoutai - Stromaé**  
([http://www.youtube.com/watch?v=oiKj0Z\\_Xnjc](http://www.youtube.com/watch?v=oiKj0Z_Xnjc))



**Tous les mêmes - Stromaé**  
(<http://www.youtube.com/watch?v=CAMWdvo71Is>)

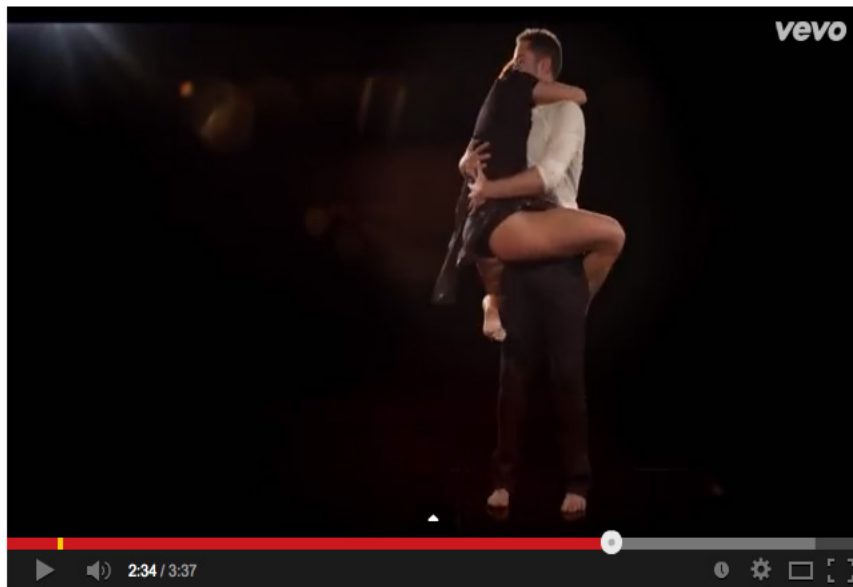


**Unconditional - Katy Perry**  
(<http://www.youtube.com/watch?v=XjwZAa2EjKA>)





**Try - Pink**  
(<http://www.youtube.com/watch?v=yTCDVfMz15M>)



**Beau Malheur - Emmanuel Moire**  
(<http://www.youtube.com/watch?v=EHkn5bjm3nl>)



**L'envol publicité Air France**  
<http://www.youtube.com/watch?v=Ga2wJjTZTOs>



**Générique de «Amor la vida» par Ryan Woodward**  
(<http://ryanwoodwardart.com/commissioned-works/amor-a-vida/>)



## Bibliographie

- La danse contemporaine mode d'emploi** - Philippe Noisette (éd. Flammarion)
- Dictionnaire de la Danse** - G. Desrat 1895
- Dictionnaire de la Danse** - Jacques Baril, (éd. Micro cosme) 1964
- Préface de «Créer un fond documentaire en danse «carnet de documentation Juin 1999»** - (Centre National de la Danse)
- La danse au XXe siècle** - Marcelle Michel. (éd. Bordas). 1998
- Poétique de la danse contemporaine** - Laurence Louppe. (éd. Contredanse) 1997
- Dancing by the book** - Mary Ann O'Bryan Malkin 1531-1804
- La danse dans tous ses états** - Agnès Izrine (éd. L'Arche)
- Histoire du geste** - ouvrage collectif sous la direction de Marie Glon et Isabelle Launay (éd. Acte Sud)
- Repères - Les carnets de danse n°17, 25

## Sitographie

[www.atlantico.fr/decryptage/voulez-danser-grand-mere-tout-que-danse-peut-apporter-sans-que-soupconniez-france-schott-billman-822337.html](http://www.atlantico.fr/decryptage/voulez-danser-grand-mere-tout-que-danse-peut-apporter-sans-que-soupconniez-france-schott-billman-822337.html) - atlantico.fr

[www.lescarnetsbagouet.org](http://www.lescarnetsbagouet.org)

[vimeo.com/75185969](https://vimeo.com/75185969) - [www.minutebuzz.com/culture--dansez-pour-dessiner-decouvrez-lincroyable-performance-de-cette-artiste/](http://www.minutebuzz.com/culture--dansez-pour-dessiner-decouvrez-lincroyable-performance-de-cette-artiste/)

[www2.culture.gouv.fr/culture/deps/chiffres-cles2011/05-artlyrique-musique-2011.pdf](http://www2.culture.gouv.fr/culture/deps/chiffres-cles2011/05-artlyrique-musique-2011.pdf)

<http://www.projets-citoyens.fr/node/2322>

[http://emmanuelthiry.chez-alice.fr/06\\_Louis\\_XIV.pdf](http://emmanuelthiry.chez-alice.fr/06_Louis_XIV.pdf) - pour la partie sur l'académie royal de Louis XIV

<http://maitre-a-danser.blogspot.fr/2008/05/g-desrat-desormais-un-prenom.html>

<http://ryanwoodwardart.com/my-works/thought-of-you/>

<http://ryanwoodwardart.com/commissioned-works/google-doodle/>

# Remerciements

Pour la rédaction de ce mémoire, j'ai fait appelle à plusieurs personnes pour m'aider à réaliser ce projet. Tout d'abord, j'aimerais remercier Mr Gourlot qui a tout de suite été intéressé par mon projet et m'a conseillé sur la meilleure stratégie à avoir pour amener du monde dans les salles de spectacle. Je remercie Aurélie Gloaguen Pensart, qui m'a suivi tout au long de l'écriture de ce mémoire et corrigée toutes mes fautes de français. Je remercie mes collègues de chez Salvia Développement pour avoir témoigner sur la danse contemporaine (merci à Laure, Zafer, Rhalid, Ylies, Bertrand, Laurie, Hervé, Patricia). Sans oublier les amis qui ont donné leurs avis personnels, leurs remarques sur mon mémoire afin de faire avancer dans les recherches (merci à Jérémie, Julien, Amélie, Elsa, Floriane, Johanna, Hélène, Isabelle, Laura, Alexandre, Letizia et Laura). Je remercie également Isabelle Marsollas ma première prof de danse qui m'a donné cette passion dès l'âge de 5 ans et qui ne cesse d'accroître d'année en année. Je la remercie également pour sa précieuse aide dans mes recherches. Ainsi que ma famille qui a relu et relu ce mémoire dans le but que je puisse l'améliorer, et le soutien qu'elle m'apporte dans cette passion depuis 15 ans.

Le petit guide de la



Le logo pour la couverture du guide des mouvements de danse contemporaine qui permet de mieux comprendre le langage qu'utilise les danseurs.

